

De chants et DE BATAILLES



COUP D'ŒIL SUR LA PIÈCE

NIVEAUX SCOLAIRES

de la 5^e à la 12^e année

DURÉE APPROXIMATIVE

3 à 4 périodes d'enseignement

THÉMATIQUES

- La création de la pièce
- Les artistes et les intervenants du milieu théâtral du Manitoba français
- Les arts pour apprendre l'histoire et y réfléchir

DESRIPTIF

Les situations d'apprentissage proposées dans cette fiche ont pour but d'inciter l'engagement des élèves dans l'étude de la pièce *De chants et de batailles* en les amenant à réfléchir à cette création sur le fond et sur la forme. D'abord, une mise en contexte interactive permet aux élèves de s'initier à l'histoire du Manitoba français dont fait l'objet cette pièce. Puis, ils font connaissance des francophones auteurs et des comédiens, tous et toutes francophones du Manitoba.

L'activité favorise le rapport positif à la langue française et le sentiment d'appartenance au groupe.

FICHE 1

PÉDAGOGIQUE

ÉCOLES DE LANGUE FRANÇAISE

OUTILS D'ANIMATION

- Tableau ou projecteur
- Fiche 1 – Coup d'œil sur *De chants et de batailles*
- Fiche 2 – Pages d'introduction extraites du scénario *De chants et de batailles*
- Fiche 3 – La parole aux artistes

PISTES D'EXPLOITATION SUGGÉRÉES

Choisissez parmi les pistes d'exploitation les plus pertinentes pour le groupe.

Pour chaque piste, une démarche est proposée.

Il demeure important, au préalable, d'instaurer un climat de confiance et de respect afin que chacun se sente à l'aise de participer à un dialogue authentique. Cela engendre une meilleure compréhension de soi et de l'autre.

Par un questionnement efficace, les activités proposées amènent les élèves à poser un regard critique sur leur pensée, à se conscientiser sur l'impact de leurs propos et leurs comportements tout en demeurant respectueux des opinions des autres.





AVANT

S'INTERROGER SUR LE SUJET DE LA PIÈCE « DE CHANTS ET DE BATAILLES »

a) Faites cette mise en contexte.

De chants et de batailles est une pièce manitobaine qui commence avec le point de vue d'un jeune. Celui-ci se pose bien des questions sur la francophonie : « Ce serait bien moins compliqué si toute la planète parlait juste une langue, on pourrait parler à tout le monde sur la Terre. »

La vidéo que nous allons aborder propose la pièce sous forme de lecture éclatée. **Qu'est-ce qu'une lecture éclatée?** D'abord, la lecture d'une pièce est une étape précédant sa mise en scène. Les comédiens font d'abord une lecture de la pièce en groupe afin d'explorer le texte et la direction que veut lui donner le metteur en scène.

Une lecture de pièce peut aussi se faire pour le plaisir du public : devant celui-ci, les comédiens lisent leur texte en interprétant les attitudes et les émotions de leurs personnages. Voilà ce que le Conseil jeunesse provincial et la Société de la francophonie manitobaine ont créé avec une équipe d'artistes francophones manitobains. Afin de joindre un plus large public, la lecture a été adaptée en vidéo.

b) Distribuez ou projetez à l'écran **la fiche Coup d'œil sur De chants et de batailles**. Formez des dyades. Invitez les élèves à faire une liste des éléments qu'ils reconnaissent sur la page, c'est-à-dire personnages, événements, symboles, traditions, ainsi qu'une liste d'au moins trois questions qui surgissent pour eux.

Proposez-leur de créer une carte mentale, par ex. :

L'HISTOIRE DU **Manitoba français** : CE QUE NOUS SAVONS

PERSONNAGES HISTORIQUES
IMPORTANTES

ÉVÉNEMENTS
IMPORTANTES

LIEUX
IMPORTANTES

DATES
IMPORTANTES

c) Dans une mise en commun, entamez la réflexion suivante :

Comment déterminer ce qui est un personnage historique important, un événement important?

REVOIR LE VOCABULAIRE

a) Voici certaines expressions, certains verbes ou noms dans la pièce *De chants et de batailles*. Vérifiez que vos élèves en comprennent le sens, afin qu'ils puissent davantage apprécier la présentation.

b) Formez des groupes de 3-5 élèves. Demandez aux élèves d'écrire les mots et les énoncés sur des cartes. Expliquez aux élèves que leur tâche est de classer les mots en catégories. Ils doivent s'entendre sur les critères de classement.

Déterminez une durée de temps limite (8 à 15 minutes).

c) Une fois le temps écoulé, le groupe-classe tente de deviner les critères de classification déterminés par chaque équipe. Avant de deviner, les équipes peuvent poser un maximum de trois questions pour mieux cerner les critères, ou encore un porte-parole peut faire connaître les catégories.

- arpenteur
- bafouer
- invalider
- négociateur
- confédération
- compromis
- brimer
- enchâssement
- mettre de l'eau dans notre vin
- faire des acrobaties (sens figuré)
- enfant de chœur (sens figuré)
- SFM (Société de la francophonie manitobaine)
- attendre quelqu'un avec une brique et un fanal (sens figuré)
- contravention
- cagoule
- Sœurs Grises
- statut officiel
- stabilité
- juridique
- mobilisation



MES CONNAISSANCES SUR L'HISTOIRE DU MANITOBA FRANÇAIS

La pièce *De chants et de batailles* illustre sommairement les combats de quatre personnalités de l'histoire des francophones du Manitoba. Invitez chacun de vos élèves à dresser sur une feuille un tableau tel que le suivant.

Demandez aux élèves de prendre quelques minutes pour remplir individuellement la première colonne : **Ce que je sais déjà**. Ensuite, dirigez un partage des connaissances préalables des élèves au sujet de ces personnes. Au besoin, rectifiez certaines préconceptions grossièrement erronées.

Personnalités de l'histoire des francophones du Manitoba	Ce que je sais déjà	Ce que j'ai appris	Ce qui m'intrigue encore
Léo Robert			
Georges Forest			
Les sœurs (les religieuses)			
Louis Riel			



PENDANT

RACONTER NOTRE HISTOIRE

Amenez les élèves à réfléchir sur la présence de monuments et d'autres marques de reconnaissance à des personnages ou à des événements historiques.

a) Discutez en groupe-classe :

Louis Riel. C'est incontestablement un des personnages les plus importants de la communauté francophone du Manitoba, voire la communauté manitobaine tout court.

- Quelles sont des preuves **visibles** de son importance?
- Son histoire a été racontée de multiples façons. Donne des exemples?
 - Monuments
 - Bande dessinée
 - Chanson
 - Poésie
 - Littérature
 - Cinéma et documentaire
 - Dessin et peinture
 - Une célébration communautaire
 - Nommer un édifice ou une salle en l'honneur de quelqu'un
- D'après vous, lequel ou lesquels de ces moyens sont les plus intéressants pour apprendre l'histoire de Louis Riel?

b) Proposez aux élèves de réfléchir sur les moyens de transmettre l'histoire. Piquez l'intérêt grâce à ces questions.

- « Marie-Anne Gaboury?... Georges Forest?... La salle Pauline Boutal? Qui sont ces gens? » Au cours de vos déplacements ou vos voyages, vous est-il déjà arrivé de voir une statue en hommage à un personnage historique? Comment avez-vous su de qui il s'agissait?
- Dans votre communauté, quels sont des hommages rendus à des personnages ou des événements historiques?

Formez de petits groupes.

Demandez aux élèves d'examiner comment une telle marque d'hommage peut permettre de connaître une parcelle d'histoire. Proposez ces cinq étapes.

- 1) Nommer un ou deux monuments ou marques de reconnaissance que connaissent tous les membres du groupe.
- 2) Raconter entre eux ce qu'ils savent sur ces personnages ou événements.
- 3) Parler des pensées et sentiments qu'évoque ce monument pour eux. Pour la communauté?
- 4) Prédire les raisons qui ont motivé la communauté à mettre sur pied un tel hommage.
- 5) Dire dans quelle mesure il s'agit d'un moyen efficace de connaître cette parcelle d'histoire.

Puis, donnez la parole à chaque groupe afin qu'il présente un des personnages ou événements sur lesquels les élèves ont réfléchi et leurs réponses pour chaque étape de la tâche. Demandez au grand groupe de s'exprimer sur le moyen utilisé pour raconter cette histoire.





- c) Après les présentations, demandez aux élèves de comparer les moyens qui ont servi dans ces exemples pour rendre hommage et pour souligner l'importance d'un personnage ou d'un événement, puis de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les moyens qui sont les plus utilisés aujourd'hui pour faire connaître l'histoire aux jeunes?
- Quels moyens sont les plus intéressants et efficaces pour raconter l'histoire?
- De tous les moyens proposés, quel est le moyen par lequel vous aimez apprendre l'histoire? Quel est celui qui t'interpelle le plus?

À LA RENCONTRE DES CRÉATEURS DE LA PIÈCE ET DE LA LECTURE ÉCLATÉE

- a) Demandez aux élèves de lire pour s'informer sur la pièce, les auteurs et les autres ayant entouré la création de la pièce. Distribuez ou projetez à l'écran la **Fiche 2 - Introduction au scénario de la pièce**.

PREMIÈRE LECTURE

Pour guider la lecture, proposez aux élèves des questions telles que les suivantes.

- Qu'est-ce qui a poussé les auteurs à écrire la pièce *De chants et de batailles*?
- En l'honneur de qui les auteurs ont-ils écrit cette pièce?
- Les auteurs ont voulu écrire pour quel auditoire en particulier?
- Quel moyen ont-ils choisi pour raconter des éléments de l'histoire francophone du Manitoba?
- Cette idée d'écrire a été inspirée par qui ou par quoi?

DEUXIÈME LECTURE

- Qu'est-ce qu'on apprend des deux auteurs?
- Dans leur biographie, qu'est-ce qui permet de prédire leur choix de créer une pièce de théâtre?
- Dans le message des auteurs, qu'est-ce qu'on apprend sur Janine Tougas? Quel est son rôle dans la création de la pièce?
- Quel rôle ont joué le Conseil jeunesse provincial et la Société de la francophonie manitobaine dans le projet?

Avant une **troisième lecture**, demandez aux élèves de proposer des questions émergentes qui pourront leur permettre de mieux apprécier la pièce.

- a) Distribuez la **fiche 3 - La parole aux artistes**.

Expliquez aux élèves qu'on a demandé aux auteurs et aux comédiens de répondre aux mêmes six questions éclairés afin de mieux connaître leurs points de vue sur l'histoire, le théâtre et leurs aspirations pour l'avenir.

Invitez les élèves à lire les réponses des six artistes. Offrez aux élèves de :

- Choisir une seule question, lire les réponses des artistes et comparer les propos de ceux-ci.
- Lire l'ensemble des questions et réponses, puis dire avec lesquelles ils sont d'accord.
- Lire l'ensemble des réponses et relever les réponses qui correspondent le plus avec son point de vue.
- Lire l'ensemble des réponses et s'exprimer sur ce qui l'interpelle dans les propos émis par les artistes.

Pour aller plus loin, explorez d'autres moments où les arts ont raconté l'histoire et ont fait vivre des moments forts au Canada français.

[Histoire d'antan](#) de Gérard Jean

[Évangéline](#) chantée par Marie-Jo Thério

[Notre place](#) de Paul Demers

[Marie-Anne Gaboury](#) d'Alexandre Belliard

[Personne ne pourra m'arrêter](#) de Mélissa Ouimet

[Slam](#) de Shawn Jobin



APRÈS

SONDEZ LES ÉLÈVES ET LES ADULTES DE LA COMMUNAUTÉ SCOLAIRE

- a) Proposez aux élèves de reprendre les questions éclair posées aux artistes (voir Fiche 3) et sonder les élèves et les adultes de la communauté.
- b) Compilez et analysez les réponses en groupe classe.

- Qu'est-ce qui te surprend?
- En quoi cette nouvelle information influence ton point de vue ?
- Quelles nouvelles questions surgissent chez toi?

- c) Les élèves manifestent le désir de s'exprimer sur l'importance de la création artistique et les activités culturelles? Encouragez-les à se mobiliser pour faire connaître les résultats du sondage et partager leurs propositions de projets auprès des membres de la communauté chargés de financer et programmer les activités culturelles et artistiques.

Au-delà de l'école, proposez au centre culturel de la communauté de présenter les recherches des élèves. Invitez les membres de la communauté à visiter l'exposition.

RETOUR SUR SES CONNAISSANCES SUR L'HISTOIRE DU MANITOBA FRANÇAIS

La pièce *De chants et de batailles* illustre sommairement les combats de quatre personnalités dans l'histoire des francophones du Manitoba. Invitez chacun de vos élèves à revoir et à compléter le tableau entamé proposé en amorce de cette fiche.

Personnalités de l'histoire des francophones du Manitoba	Ce que je sais déjà	Ce que j'ai appris	Ce qui m'intrigue encore
Léo Robert			
Georges Forest			
Les sœurs (les religieuses)			
Louis Riel			

DE CHANTS ET DE BATAILLES

EN UN COUP D'ŒIL

LOUIS RIEL



Archives de la Société historique de Saint-Boniface / 0001 / SHSB 15399



Archives de la Société historique de Saint-Boniface / 0001 / SHSB 5009



Illustration : Chantal Piché



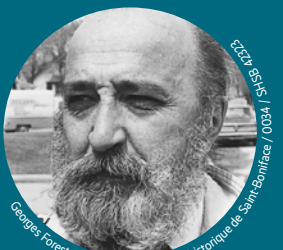
Archives de la Société historique de Saint-Boniface / 0001 / SHSB 4908



Société de la
francophonie
manitobaine

CONSEIL
JEUNESSE
PROVINCIAL

GEORGES FOREST



Georges Forest / Archives de la Société historique de Saint-Boniface / 0034 / SHSB 62970



Victoire de Georges Forest pour les Franco-Manitobains / Archives de la Société historique de Saint-Boniface / 0034 / SHSB 62970

LÉO ROBERT



Léo Robert / Archives de la Société historique de Saint-Boniface / 0034 / SHSB 95248



Graffiti 'No more French' / Archives de la Société historique de Saint-Boniface / 0034 / SHSB 95002

L'ÉDUCATION EN FRANÇAIS



Des religieuses / Archives de la Société historique de Saint-Boniface / 0489 / SHSB 80746



Une petite école / Archives de la Société historique de Saint-Boniface / 0484 / N3008



Une classe de jeunes élèves / Archives de la Société historique de Saint-Boniface / 0120 / N 0129

INTRODUCTION

AU SCÉNARIO DE LA PIÈCE

SUR LES AUTEURS

YAN DALLAIRE

Yan Dallaire est un touche-à-tout dans le domaine des arts de la scène; humoriste, metteur en scène, comédien, acteur vocal et auteur. Depuis longtemps, il s'intéresse à l'histoire de la francophonie du Manitoba, mais constate qu'elle fait l'objet de peu d'écrits et qu'elle est peu enseignée dans les écoles. C'est à partir d'un texte de Janine et Éleine Tougas, et dans le cadre d'un Projet d'identité culturelle du Conseil jeunesse provincial, que Yan Dallaire, avec son ami Jean Fontaine, se lance dans la rédaction de la pièce *De chants et de batailles* afin d'informer les jeunes sur certains des enjeux importants de l'histoire de la francophonie du Manitoba.

JEAN FONTAINE

Jean Fontaine est d'abord et avant tout un communicateur et un improvisateur passionné. Animateur de radio depuis plus de 35 ans, il a toujours été un amoureux de la culture et de l'histoire du Manitoba français. C'est en 2008, à la demande de son ami Yan Dallaire qu'il a sorti sa plume pour contribuer modestement au scénario de la pièce *De chants et de batailles*.

MESSAGES DES AUTEURS

« Aujourd'hui, c'est avec grande fierté que nous constatons le chemin parcouru par ce texte inspiré par Janine Tougas et sa soeur Éleine, des auteures parmi les plus prolifiques de chez nous. Nous nous réjouissons du chemin parcouru par la pièce depuis ses débuts et constatons que la mission de la pièce est accomplie. Merci au CJP et à la SFM de permettre une plus grande diffusion de cette pièce, écrite en l'honneur de tous les francophones qui ont fait avancer notre cause au fil des ans. »

À PROPOS DE JANINE TOUGAS

Munie d'une maîtrise en beaux-arts avec spécialisation en théâtre et une maîtrise en éducation, Janine Tougas écrit des livres pour enfants, des pièces de marionnettes et des séries de télévision depuis 30 ans. Elle anime des ateliers de stratégies d'enseignement par le jeu pour parents et éducateurs partout au Canada. C'est elle qui a signé les émissions manitobaines *Canot cocasse*, *Paul et Suzanne*, *Carmen à la campagne*, ainsi que *Mélina et la chasse au bison* de la Collection Voyage.

Éleine Tougas, sa sœur, est une collaboratrice importante dans son œuvre artistique.

MISE EN CONTEXTE

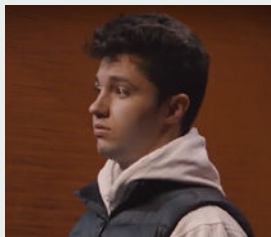
De chants et de batailles est une pièce de théâtre présentée en lecture éclatée. Cette pièce présente certains des grands piliers du patrimoine manitobain et certains des moments marquants de l'histoire du français au Manitoba. La lecture de cette pièce permet une prise de conscience par rapport à certains personnages clés dans l'évolution du français au Manitoba.

Ce projet a été créé en 2009 et, depuis ce temps, notre communauté s'est transformée davantage. Les chansons et les batailles racontées qui se trouvent dans la pièce, sont celles qui ont longtemps défini la communauté d'expression française au Manitoba et qui l'ont fait évoluer. Aujourd'hui, on tente de donner la parole à plusieurs personnes qui ont trop souvent été exclues de l'histoire officielle. Nous avons ainsi de nouvelles histoires et de nouvelles chansons. Autour de nous et au sein de la francophonie au Manitoba, on témoigne de la richesse de notre diversité et l'on s'efforce de faire preuve d'une meilleure inclusion. On cherche à avoir une francophonie beaucoup plus inclusive et représentative.

Cette pièce n'est qu'un aperçu de l'histoire francophone du Manitoba et nous souhaitons qu'elle aide à susciter votre intérêt. Depuis sa création, cette lecture a été présentée devant de multiples publics. C'est une présentation qui accroche différentes générations pour différentes raisons.

Avertissement : *De chants et de batailles* a comme but d'offrir un aperçu historique de la francophonie manitobaine. Certains faits ont été modifiés ou simplifiés pour produire un effet dramatique. Cette pièce reflète aussi la perspective et la vision unique des auteurs.

LA PAROLE AUX ARTISTES



**ALEXANDRE
TÉTREULT**
COMÉDIEN

Quand vous aviez mon âge, quel était votre héros ou héroïne francophone?

Mon héros d'enfance était Louis Riel.

Aujourd'hui, avez-vous un héros, une héroïne ou encore un modèle francophone vivant? Expliquez.

Aujourd'hui, c'est encore Louis Riel. Je le considère comme un de mes héros francophones grâce à son dévouement à la culture métisse et francophone, qui a fait en sorte que la province du Manitoba est entrée dans la confédération. Riel a lutté et s'est sacrifié pour nos droits, notre culture et beaucoup plus.

Si vous pouviez remonter dans le temps à un moment de l'histoire du Manitoba français, ce serait lequel et pourquoi?

Si je pouvais retourner dans le vieux temps, j'aimerais être dans le temps des 'partys de cuisine' canadiens-français, où les gens remplissaient le salon et la cuisine et dansaient à la musique du violon traditionnel. J'aimerais ça parce que, dans le temps que la langue française était interdite dans les écoles du Manitoba, même avant l'invention de l'Internet et des grosses télévisions, les Canadiens français et les Métis aimaient se rassembler pour célébrer et socialiser dans la joie de vivre. Cela veut dire socialiser en français, jouer aux cartes, jouer du violon accompagné de cuillères de bois, guitare et piano, chanter les chansons traditionnelles francophones. Ces soirées de rassemblement étaient cruciales pour la survie de la langue française à cette époque et j'aurais bien aimé en faire partie, étant aussi violoneux.

Si vous pouviez rencontrer un personnage fictif de la francophonie (régionale, nationale ou mondiale, ce serait qui? Expliquez.

Tintin. Celui-ci est un personnage fictif qui a été inventé, écrit et réalisé en français (de la Belgique) et je regardais beaucoup de Tintin quand j'étais plus jeune.

Parlez d'un moment où une œuvre d'art vous a inspiré un sentiment de fierté à l'égard de vos racines francophones.

J'ai eu l'honneur de participer aux Jeux de la Francophonie canadienne à Moncton en 2017. J'avais 14 ans. Les JFC sont une compétition entre les provinces/territoires du Canada. C'est un peu comme les Jeux olympiques pour les francophones. C'est un événement qui rassemble pleins d'adolescents francophones âgés de 14 à 18 ans de chaque province et territoire du Canada. Il y a un volet sportif (ex.: le basketball, le soccer et le badminton). Il y a aussi un volet artistique (ex.: la musique et les arts visuels). Ensuite, il y a l'équipe des médias qui est responsable de documenter cette expérience. Lorsque j'ai participé à l'équipe de musique du Manitoba en tant que violoneux, j'ai créé de bonnes amitiés avec mon groupe de musique **Les Chiens de prairies** ainsi qu'avec des artistes francophones provenant des autres provinces. C'était éblouissant de rencontrer plus d'un millier d'adolescents venant de partout dans le pays et de pouvoir parler librement en français. Nous étions tous unis par notre langue et notre culture françaises et c'était un des plus beaux sentiments que j'ai vécus. Depuis cette expérience, j'ai une énorme passion et une extrême fierté pour notre langue et notre belle culture.

C'est par le théâtre que vous avez raconté l'histoire. Pourquoi est-il important de raconter la francophonie par le biais des arts?

C'est important de faire vivre notre culture à travers des arts de toutes formes. Mon but ultime est de faire vivre ma culture française et métisse à travers ma musique, de normaliser la fierté francophone et d'encourager plus de gens à se joindre à notre belle culture. Pour les gens anglophones qui se sentiraient peut-être intimidés ou mal à l'aise avec la langue française, les arts peuvent faciliter leur appréciation de notre culture et notre langue.

LA PAROLE AUX ARTISTES



JANINE TOUGAS
AUTEURE

Quand vous aviez mon âge, quel était votre héros ou héroïne francophone?

Évangéline, une héroïne fictive acadienne, séparée de son fiancé et immortalisée dans une chanson composée d'après un poème de Henry Wordsworth Longfellow écrit en 1847 intitulé *A Tale of Acadie*. La chanson parle de tout le déchirement de leurs demeures, de leurs familles, de leur culture et de leur langue que les Acadiens ont vécu lors de la Déportation de 1755. (Je pleurais chaque fois que j'entendais cette chanson, car mon grand-père était Acadien et je me sentais proche de ce que mes ancêtres avaient vécu). Annie Blanchard, Marie-Jo Thério, Isabelle Boulay chantent encore cette chanson traditionnelle touchante.

Aujourd'hui, avez-vous un héros, une héroïne ou encore un modèle francophone vivant? Expliquez.

Mon héroïne vivante est une amie Métisse francophone manitobaine qui, malgré une vie remplie de défis, reste joyeuse, fière de ses racines métisses et toujours active à faire ce qu'elle peut pour la justice sociale.

Si vous pouviez remonter dans le temps à un moment de l'histoire du Manitoba français, ce serait lequel et pourquoi?

Au temps de Louis Riel, 1869. J'aimerais l'entendre faire un discours pour inciter les habitants de la Rivière-Rouge, les Métis, Canadiens français, anglophones et Premières Nations à s'unir et soumettre ensemble leurs demandes au gouvernement canadien.

Si vous pouviez rencontrer un personnage fictif de la francophonie (régionale, nationale ou mondiale, ce serait qui? Expliquez.

L'abbé Georges-Antoine Belcourt était un grand ami de Métis.

Il a fondé une paroisse dans la région du Cheval Blanc, a écrit le premier dictionnaire Saulteux/français et a été le premier à prêcher en langue autochtone dans l'Ouest. Il a écrit un témoignage en 1845 après avoir vécu la chasse au bison métisse. Selon Alfred Fortier, ancien directeur de la Société historique de Saint-Boniface, au Manitoba, ce récit de l'abbé Belcourt est le meilleur compte rendu de la chasse au bison métisse qui existe. Il a aussi aidé les Métis à revendiquer leurs droits auprès de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il n'avait pas froid aux yeux et faisait ce qu'il croyait être vrai et nécessaire.

Parlez d'un moment où une œuvre d'art vous a inspiré un sentiment de fierté à l'égard de vos racines francophones.

Il y a 100,000 moments où les arts m'ont inspiré de la fierté francophone. Un des moments les plus marquants était quand une troupe professionnelle du Québec présentant la pièce musicale *Les Misérables* est venue à la Salle du Centenaire. Des quatre ou cinq représentations à la Salle du Centenaire à Winnipeg, il y en avait une en français. La grande salle de spectacle était remplie des personnes qui parlaient et comprenaient le français – imaginez! On était de l'autre bord de la rivière et tout le monde parlait français! Même avant le début du spectacle, une ambiance de fête régnait dans la salle. Le spectacle qui parlait de la Révolution française représentait nos batailles pour le français ici au Manitoba. À la fin, quand toute la distribution chantait la chanson de victoire, toutes les 2305 personnes de la salle chantaient avec eux. On les a applaudis pendant un gros 15 minutes, je crois. Les acteurs ne voulaient plus partir et nous non plus. Une des comédiennes interviewées par la suite a dit que c'était un des moments les plus touchants de sa carrière.

C'est par le théâtre que vous avez raconté l'histoire. Pourquoi est-il important de raconter la francophonie par le biais des arts?

Les arts (y compris le théâtre) dépassent la pensée rationnelle pour faire vibrer le cœur, les tripes, ce qu'il y a de profond en nous. Les arts nous rappellent notre essence de lumière et de connexion.

LA PAROLE AUX ARTISTES



JEAN FONTAINE
AUTEUR

Quand vous aviez mon âge, quel était votre héros ou héroïne francophone?

Étant Québécois d'origine, j'admirais beaucoup René Lévesque pour son courage politique. J'avais 17 ans lors du premier référendum sur la souveraineté du Québec en 1980. Évidemment, ma perspective a bien changé avec le temps.

Aujourd'hui, avez-vous un héros, une héroïne ou encore un modèle francophone vivant? Expliquez.

J'ai beaucoup d'admiration pour Léo Robert qui a fait preuve d'un grand courage dans des temps difficiles. Il a été un grand moteur du Manitoba français. C'est un Francophone convaincu, convaincant et inspirant!

Si vous pouviez remonter dans le temps à un moment de l'histoire du Manitoba français, ce serait lequel et pourquoi?

Je suis arrivé au Manitoba en 1986, quelques années après la fameuse crise linguistique de 1983. J'aurais beaucoup aimé être là à cette époque pour être témoin de ce morceau important de l'histoire pour les Francophones du Manitoba. J'aurais bien aimé également faire partie du grand rassemblement organisé par la SFM à Sainte-Anne cette même année.

Parlez d'un moment où une œuvre d'art vous a inspiré un sentiment de fierté à l'égard de vos racines francophones.

J'ai fondé la Ligue d'improvisation du Manitoba en 1990, en collaboration avec le Festival du Voyageur. Quand on pense que cette ligue existe toujours, 32 ans plus tard, ça me remplit de fierté. La LIM rejoint un vaste public de tous les âges, ce qui est tout à fait remarquable.

C'est par le théâtre que vous avez raconté l'histoire. Pourquoi est-il important de raconter la francophonie par le biais des arts?

Je pense que l'identité d'un peuple, d'un groupe ou d'une communauté passe par son expression artistique. Les arts nous permettent de nous raconter, de dire qui nous sommes.



YAN DALLAIRE
AUTEUR

Quand vous aviez mon âge, quel était votre héros ou héroïne francophone?

René Lévesque, Dede Fortin.

Aujourd'hui, avez-vous un héros, une héroïne ou encore un modèle francophone vivant? Expliquez.

Tous les Manitobains qui élèvent leurs enfants en français.

Si vous pouviez remonter dans le temps à un moment de l'histoire du Manitoba français, ce serait lequel et pourquoi?

La bataille de Batoche. Par simple curiosité.

Si vous pouviez rencontrer un personnage fictif de la francophonie (régionale, nationale ou mondiale, ce serait qui? Expliquez.

J'aimerais rencontrer le premier ministre Trudeau (pas le fils, mais le père, bien que je ne dirais pas non au fils!) Pendant mon adolescence et à l'université, Pierre Elliot Trudeau était un de mes héros parce que, non seulement savait-il qu'il y avait des francophones hors Québec, il était prêt à nous aider en encourageant le reste du Canada à devenir bilingue. Et il n'avait pas la langue dans la poche ! C'était un francophone qui reconnaissait son pouvoir et sa valeur.

Parlez d'un moment où une œuvre d'art vous a inspiré un sentiment de fierté à l'égard de vos racines francophones.

Le film 15 février 1834.

C'est par le théâtre que vous avez raconté l'histoire. Pourquoi est-il important de raconter la francophonie par le biais des arts?

Parce que c'est un médium simple qui touche énormément.

LA PAROLE AUX ARTISTES



ÉRIC PLAMONDON
METTEUR EN LECTURE

Quand vous aviez mon âge, quel était votre héros ou héroïne francophone?

Christian Molgat et Claude Dorge... autant que j'en avais peur, car ça aurait nécessité d'avouer que moi aussi je suis gai, francophone et passionné du théâtre.

Aujourd'hui, avez-vous un héros, une héroïne ou encore un modèle francophone vivant? Expliquez.

J.R Léveillé, Danielle Sturk, Caroline Monnet, Réal Bérard, François Ozon, Pierre Lapointe, Joséphine Bacon... tellement d'artistes épatant, audacieux et fabuleux dans la francophonie!

Si vous pouviez retourner dans un moment dans le temps de l'histoire du Manitoba français, ce serait quand et pourquoi?

1) Au début, pour comprendre la communauté bispirituelle avant la présence catholique. 2) J'aimerais faire ressortir les héros francoqueers durant la crise du SIDA dans les années 80.

Si vous pouviez rencontrer un personnage fictif de la francophonie (régionale, nationale ou mondiale, ce serait qui? Expliquez.

1) Cayouche. Il a toujours une observation pertinente sur notre communauté. 2) Astérix.

Parlez d'un moment où une œuvre d'art vous a inspiré un sentiment de fierté à l'égard de vos racines francophones.

Roger Lafrenière, l'artiste visuel, était mon voisin quand j'étais tout jeune. Ma première expérience avec l'art, je l'ai vécue en allant jouer chez les enfants de la famille Lafrenière. Pour aller les rejoindre, je devais passer le studio d'art de Roger. Voir la majesté de nos prairies captée sur la toile m'a laissé voir que ce qui m'entoure peut être de l'art. Et qu'un artiste peut venir de mon quartier du sud de Winnipeg.

C'est par le théâtre que vous avez raconté l'histoire. Pourquoi est-il important de raconter la francophonie par le biais des arts?

Le théâtre se nomme aussi art vivant. C'est approprié, car l'art présenté sur scène se vit par des gens, devant nous. Pour que le moment soit réussi, il doit y avoir les réactions, les observations, et l'engagement de l'auditoire.

LA PAROLE AUX ARTISTES



ÉLINE TOUGAS
COLLABORATRICE

Quand vous aviez mon âge, quel était votre héros ou héroïne francophone?

Je venais de commencer à écouter de la musique française et Mitsou était apparue dans les médias américains. Dans ce temps-là, je pensais que c'était la chose la plus fantastique que pourrait m'arriver, donc, elle était mon héroïne.

Aujourd'hui, avez-vous un héros, une héroïne ou encore un modèle francophone vivant? Expliquez.

Je suis en admiration des jeunes francophones qui vivent leur rêve en français, surtout dans le milieu minoritaire. Il n'est plus si jeune maintenant, mais mon neveu Gabriel Tougas était adolescent quand il avait écrit et tourné son propre film. Aujourd'hui, il est cinéaste. Très impressionnant.

Si vous pouviez retourner dans un moment dans le temps de l'histoire du Manitoba français, ce serait quand et pourquoi?

Je pense que j'aimerais retourner dans le temps de mes parents, dans les années 50, parce qu'il y avait une aise de parler français à cette époque. Bien sûr qu'il y avait quand même plein de places où on ne le parlait pas, mais c'était clair qu'il y avait des endroits et des villages où le français était majoritaire. Et c'était moins dangereux qu'autour du temps de Louis Riel !

Parlez d'un moment où une œuvre d'art vous a inspiré un sentiment de fierté à l'égard de vos racines francophones.

J'étais dans ma vingtaine quand *Les Misérables* a été présenté en français et en anglais à la Salle du Centenaire de Winnipeg. J'étais parmi la foule pour la présentation française. Cette histoire de la Révolution française semblait refléter notre histoire et la foule était très engagée et emballée. J'étais très émue et fière. J'avais tellement aimé ça que je suis retournée voir le spectacle en anglais. C'était comme si ce n'était pas le même spectacle. La foule était tranquille. Il n'y avait pas ce lien entre les membres de l'auditoire, ni avec les acteurs. Et j'ai reconnu qu'un spectacle, ce n'est qu'un spectacle. C'est la foule qui fait la différence. Et les foules franco-manitobaines sont toujours les meilleures !

C'est par le théâtre que vous avez raconté l'histoire. Pourquoi est-il important de raconter la francophonie par le biais des arts?

Ce n'est pas toujours utile de parler en des termes froids et concrets pour se faire comprendre. Le cerveau humain adore les histoires et on apprend plus facilement et, parfois, plus profondément quand on plonge dans une histoire. On arrive à se faire ses propres liens et ses propres leçons. L'art nous permet de nous voir et d'être vus dans tous nos aspects comme personne.